



Jour de grève ...et lendemains

Oui, aujourd'hui, mettons nous en grève, défendons le budget de FTV, les intérêts de la direction et de ses dirigeants. Montrons, comme nous le faisons chaque jour dans l'exercice de nos métiers, que l'entreprise peut compter sur ses salariés. Mais demain, n'oublions pas de lui rappeler que c'est à elle de défendre nos emplois et nos conditions de travail.

Bien sûr, en Franche-Comté, comme ailleurs, il faut se mobiliser aujourd'hui pour défendre les intérêts de FTV. Parce qu'il est fort à parier que si le budget alloué à l'entreprise est effectivement réduit de 50 millions d'euros, la direction demandera plus d'efforts encore aux salariés de terrain. C'est dans l'air du temps...

Tandis qu'elle nomme à tour de bras des délégués de tous poils aux salaires charnus dont les mails de comm' envahissent nos boîtes aux lettres, sur le terrain, les restrictions budgétaires impactent prioritairement les postes des salariés les moins bien positionnés.

A Besançon, comme ailleurs, il faut se battre pour conserver les postes de terrain et continuer à travailler dans des conditions décentes : pour preuves récentes, la disparition du poste de maintenance, non renouvelé après le départ à la retraite de Jean-Louis, celui d'Yves, monteur, sauvé in extremis et aujourd'hui celui de Christian, notre seul éclairagiste...

Là où il y a encore trois ans, la direction nous demandait de faire plus à moyens constant, aujourd'hui il lui semble naturel de nous faire porter encore les efforts, elle nous impose de faire toujours plus avec de moins en moins de moyen. Et les directions régionales suivent les consignes. Elles savent qu'elles peuvent compter sur leur personnel en toutes circonstances.

L'exercice a ses limites, d'autant que les restrictions pèsent toujours sur les mêmes. Car, ce n'est un secret pour personne, la direction sait préserver les postes de ses managers. Pour preuve, lors de la dernière restructuration, elle a su quand il le fallait créer des postes adaptés à ceux d'entre eux qui n'en avaient pas.

Alors oui, aujourd'hui, mettons nous en grève, défendons le budget de FTV, les intérêts de la direction et de ses dirigeants. Mais demain, n'oublions pas de demander à cette même direction de défendre nos emplois et nos conditions de travail.